



## **SURVIVRE EN MILIEU HOSTILE**

De **Sarah BAH**R

Mise en scène **Thierry BORDEREAU**

**Locus Solus, Lyon**

### **Contacts production**

Anne-claire Font / Fadhila Mas, L'Esperluette / mas.fadhila@gmail.com / T. 06 80 35 67 13

## NOTE D'INTENTION

À l'usage des aventuriers de toute sorte, sportifs, trekkers, marins, alpinistes et de tous les survivants potentiels que nous sommes, Survivre en milieu hostile étudie sous toutes ses formes l'extraordinaire capacité de l'organisme humain à s'adapter à toutes les catégories d'agressions physiques, psychiques, sociales.

Du stress de l'isolement à la survie en groupe, de la soif à la faim, de la chaleur au froid, de l'effort physique à la diététique du milieu, Survivre en milieu hostile se veut une forme « de la conjuration », légère, décalée, joyeuse et maline pour mettre en jeu notre peur impuissante face à ce qui ne va pas manquer de très mal tourner et auquel nous ne manquerons pas de survivre espérons-le.

**Thierry Bordereau**

## L'ÉCRITURE

À quel moment se fait le passage de la simple vie à la « survie » ? C'est ce moment de basculement qui m'intéresse, et dont l'exploration servira de fil rouge au travail d'écriture de ce projet.

Les idées de prévention et de dystopie sont au centre de ce travail ; mais plus encore, c'est le langage propre que génèrent ces situations qu'il s'agit de saisir et de capturer. Dans cette perspective, nous nous intéresserons concrètement au « vocabulaire de la survie », mais aussi à sa puissance métaphorique, s'approchant ainsi de l'utopie d'une écriture dramatique suffisamment souple pour rendre compte d'un moment de théâtre capable de basculer d'un moment à un autre vers quelque chose d'inconnu ou d'inattendu - une perception du monde à l'aune d'un état d'alerte.

**Sarah Bahr**

## UNE ÉCRITURE ENTRE LA PAGE ET LE PLATEAU / RÉCIT D'UNE AVENTURE À DEUX EN QUÊTE D'UNE ESTHÉTIQUE THÉÂTRALE SINGULIÈRE

J'ai découvert l'écriture de Sarah aux Journées d'auteurs à Lyon. Le texte pour lequel elle en a été lauréate avait cela de particulier qu'il sortait véritablement de l'ordinaire, des 500 autres textes que nous avons lus. Avant d'être un auteur de théâtre, Sarah est poète, dans un sens qui redonnerait au terme de poète toute sa fraîcheur. Son écriture pose question pour le metteur en scène, elle est même assez retorse. C'est sans doute pour cela qu'elle est venue exciter ma curiosité. Après William Pellier ou encore Christophe Tarkos, je cherche ces écritures qui font leur propre traces et qui par-là oblige le metteur en scène à sortir de lui-même en le poussant dans ces retranchements.

La poésie avec Sarah tient de l'étonnement. Sans doute ses origines allemandes y sont pour quelque chose, elle n'écrit pas dans sa langue maternelle et elle a fait le choix de vivre dans un pays qui n'est pas le sien. D'où ce regard très rafraichissant sur ce que nous sommes et sur notre langue, qu'elle met en jeu de cette façon si amusée. A l'opposé d'une tradition lyrique, l'expression de la poésie chez Sarah tient de l'expression d'une ouverture joyeuse au monde et ce qu'il conserve de surprenant. Un gout joyeux pour ses petits décalages, cette fantaisie printanière, ce regard à la fois emphatique et amusé pour le monde. Une Jean Seberg pas du tout à bout de souffle, une nouvelle vague sans les années 60, une nouvelle vague d'aujourd'hui.

J'avais ce projet autour de Maniguet, je le lui ai proposé. Nous nous sommes rencontrés puis mis au travail.

Comme moi, Sarah ne croit plus aux pouvoirs de la forme dramatique pour cultiver notre rêverie intérieure. Désormais trop entourées d'images, de film et de fictions, les conventions narratives usuelles n'opèrent plus. Pour autant, notre appétit pour le récit me semble-t-il reste à rassasier. Nous avons encore faim d'histoire. La somme des sensations générées par l'expérience existentielle demande encore à faire sens, nous ne pouvons pas nous satisfaire d'un quelconque état d'immédiateté sans perspective, l'éternel présent des sensations ne nous paraît pas être un projet très intéressant pour les humains que nous sommes. Même si nous ne sommes plus très dupes de ces fameux grands récits qui ont accompagné l'histoire de notre humanité, nous cherchons encore un sens à construire. Le théâtre que nous voulons inventer ensemble Sarah sur la page et moi sur le plateau enregistre cet état de fait et s'en réjouit. Le sens est à construire, ensemble.

Survivre en milieu hostile, comme une pièce façon puzzle, une pièce en kit Ikea, donnée à construire. Non le spectateur ne restera pas les bras croisés, il devra se prendre au jeu de l'interprétation des significations...

De là découle notre dramaturgie. Il n'est peut-être pas inutile de savoir que Sarah aime la marche en montagne. Le travail du sens donc se fait pas à pas non pas le long d'un sentier mais de cairn en cairn avec à la fin la possibilité de construire l'ensemble du paysage jusqu'alors entrevu ici ou là seulement.

Une autre analogie pourrait se faire avec la musique, l'écriture met en place différents thèmes de façon isolée dans un premier temps, qui viennent alors se tisser les uns aux autres, une succession de motifs répétés qui viendraient alors s'agencer les uns aux autres. On pourrait classiquement penser à la forme fuguée de Jean-Sébastien Bach et à tout ce qu'en a dit Michel Vinaver...

Autrement dit, nous cherchons à construire un rêve. Mais là encore il nous faut faire attention car le terme est piégé. Un rêve qui ne serait pas la tentation idéalisée d'un ailleurs, un rêve qui ne serait pas non plus ce moment étrange et hors du temps qui fait nos nuits. Même si Shakespeare n'est pas loin à l'évocation de cette question, ce rêve que nous cherchons à construire, à lui donner forme, à dire au fond sur le plateau, cherche son nom, entre la nécessaire poésie, le devoir de rester curieux du monde, ce nécessaire travail d'un sens, liquide, qui fuirait mais qu'il nous faudrait bâtir, et le travail du sensible. Plus qu'un rêve au fond, nous cherchons à recomposer quelque chose de notre réalité, à l'image du rêve, qui sait défier les lois classiques de l'entendement.

L'humain aime se ranger dans des catégories existentielles déterminées : le travail et la production, la vie affective, l'engagement ou pas pour ou contre le monde, les loisirs, le sport et la culture.

Cette répartition pratique ne peut nous satisfaire. Nous formons un biotope existentiel à nous seuls qu'il nous appartient de passer au Roundup de certaines industries culturelle décervelantes ou de cultiver patiemment seul ou avec les autres, avec grandeur et modestie. La culture n'a de sens pour moi que jardinière. Certains pourront en rire, d'autres qui connaissent Gilles Clément par exemple pourront s'en réjouir. Le théâtre ne procède pas du haut des hautes sphères d'une harmonie idéale et épurée mais d'un bas terrien et animal, qui prend vie et cherche à s'élever en tentant d'organiser un peu le chaos dont il est issu, ou tout du moins de s'en émanciper en tentant de comprendre de quoi il est fait sans en renier la nature.

C'est avec ces quelques principes que nous cheminons.

## EXTRAIT

**B :** Oui. Faites-là entrer s'il vous plaît. *Elle entre.* Bonjour Madame Namapa, comment allez-vous, prenez place s'il vous plaît. Alors ;

**Madame Namapa (Jean-Julien) :** Oui alors moi je connais tout en fait, bonjour. Bonjour, oui, alors, j'ai plein d'expérience au niveau professionnel. Je connais tout, alors les chaussons d'escalade, le matériel de montagne et de grimpe, tout ce qui est spéléologie aussi. Travaux en hauteur, matériel d'intervention, secours sécurité terrestre, sac à dos, bagages, protection et hygiène de la personne, instruments activité et santé connectés, instruments cardio, GPS, running, trail et vélo, instruments d'orientation-météo, appareils et communication.

**Elle montre une liste.**

**B :** D'accord. Et maintenant, est-ce que vous avez pleuré plus souvent la semaine dernière qu'avant ?

**Madame Namapa (Jean-Julien) :** Non.

**B :** D'accord. Ensuite. Voyez-vous ce stylo ? Qu'est-ce qu'on pourrait faire d'autre avec un stylo qu'écrire ?

**Madame Namapa (Jean-Julien) :** Se le mettre dans les cheveux, on peut l'utiliser comme arme, comme harpon pour pêcher des poissons, pour terminer une trachéotomie, enfin, le tube, se gratter avec, baisser son stress en appuyant de manière régulière sur le petit zinzin...

**B :** D'accord, très bien, très bien, merci, je vous dis au revoir alors pour l'instant et...

**Madame Namapa (Jean-Julien) :** Oui, il y a juste un truc. Peut-être, que je voulais vous dire, mais...

**B :** Oui.

**Madame Namapa (Jean-Julien) :** Enfin, je ne sais pas, mais vous avez l'air sympa, alors je vous le dis. Alors il faut que je vous avoue que j'ai un trou dans mon CV, enfin non, mais presque.

**B :** Ah.

**Madame Namapa (Jean-Julien) :** Oui, il aurait été tout petit en fait, mais, alors vous savez j'ai toujours envie de faire plein d'expériences, j'ai vraiment beaucoup envie d'apprendre, j'ai une soif d'apprendre dans la vie en général, c'est dingue, bref, et voilà, c'est pour ça que votre offre d'emploi m'a tout de suite plu, aussi, et intéressée d'ailleurs bien sûr, je suis un enfant de ma génération, et moi aussi, parce que c'est ce que je voulais faire depuis toujours, bref, aussi, et c'est pour ça que je voulais aller faire le tour du monde pendant cette année-là, une fois, là, où j'ai failli avoir le trou je veux dire. Ce sont principalement mes parents qui l'auraient financé, mais j'aurais un peu travaillé aussi, enfin, j'étais finalement un peu vieille déjà, je sais, mais je n'ai jamais fait l'année après l'école où on peut partir un peu, enfin apparemment, bref. Mais du coup j'ai raté ça et j'ai eu peur que mon futur employeur me fasse des reproches en voyant un trou dans mon CV autre part et du coup j'ai inventé quelque chose, que ça ne se voit pas, que j'ai voulu partir une fois, et, enfin, voilà, je voulais juste être franche avec vous parce que je suis très courageuse aussi et je n'ai pas peur, voilà, ce sont mes grandes qualités d'ailleurs, parce que j'ai plein de qualités en fait, je voulais juste, voilà, je voulais juste vous prévenir que je n'ai pas de trou dans le CV, finalement, ce qui est alors tout à fait positif. Et aussi, je suis dans une relation stable, parce qu'à mon âge les gens commencent à se poser des questions sinon, et voilà, tout va bien, et je ne planifie pas d'avoir des enfants, du tout, mais je pourrais, mais non, alors tout va bien, donc voilà, pas de risques, c'est bien, tout est bien, je voulais juste vous dire ça finalement.

## LA MISE EN SCÈNE

**Raconter le monde d'aujourd'hui en jouant des contradictions, des paradoxes et de toutes les associations libres possibles. Une histoire donc pour le plaisir d'entendre ces récits qui disent ce que je vis, qui organisent le chaos de mon intimité prise dans les soubresauts de notre époque. Une histoire à vivre pour les spectateurs, à ressentir dans sa chair, et par conséquent une histoire pour penser.**

Un homme perd pied sur les sables mouvants d'une réalité qui lui échappe. Pris entre les injonctions pas toujours hostiles d'ailleurs de son collègue de bureau bientôt investit de tous les fantasmes, de toutes ses peurs, il trouve refuge par téléphone auprès d'une aventurière qui l'appelle au secours et qui ne tarde pas à devenir sa seule planche de salut. Burn out, dépression voir décompression, crise spirituelle à la façon du Théorème de Pasolini, passion amoureuse, révélation, la mise en scène cherche à faire vivre toutes les hypothèses, toutes les perspectives.

Accompagner la dilution de cet homme dans son environnement dans une forme dite « immersive ».

Au premier plan, un aquarium au début du spectacle fait figure de point d'ancrage, une succession de pans coupés derrière lui matérialise les parois du bureau. Les matériaux évoquent la légèreté des cloisons propre à ces open-space tout juste installés dans ces pépinières d'entreprise encore en construction. La précarité du matériau résonne avec l'idée que l'on se fait de ces installations de fortune propre à ces hôpitaux de campagne et autres villages éphémères avant le départ d'une course au large ;

La porte du bureau entre autre matérialisée par un matelas de plage créé le décalage nécessaire à la représentation. Le théâtre n'est pas la réalité. C'est une histoire qui se raconte, avec les moyens du bord, les moyens de la survie.

L'environnement sonore joue un rôle déterminant pour accompagner le spectateur dans le voyage émotionnel qui doit être le sien tout au long de cette histoire. On n'en comprend pas tout, qu'importe, tout est émotionnellement vivant. Comme le personnage principal pris au vertige de son naufrage, le spectateur est plongé dans le spectacle.

Maximum d'effet donc, et comme il se doit minimum de moyens pour ce qui est du matériau musical, évoqué la sécheresse des éléments lié au froid et à l'air, ou encore les fréquences basses et sourdes des profondeurs, jouer de l'ensemble du spectre. À la pauvreté assumée des matériaux propres au dispositif, les sonorités, les trames les textures jouent du contrepoint sur le mode électro.

Au fond de scène, un tulle en plastique, un rideau plastique de douche en somme, vient rappeler l'aquarium au premier plan par le travail des lumières. Également espace de projection, il installe un rapport homothétique avec l'aquarium au premier plan, et créé une ouverture vers le lointain qui contribue à élargir la perception des spectateurs sur le mode souple de l'évocation, par opposition au mode dur de la représentation naturaliste pauvre sur le plan de l'imaginaire. Les spectateurs baignent dans le spectacle pourraient-on dire. Plus sérieusement, les images projetées évitent les représentations trop cinématographiques et privilégient les abstractions comme ces reflets du mouvement de l'eau en surface sur le sable au fond.

Le déroulé du spectacle accompagne les 3 parties du texte, les plongées, les abysses, l'Abyssinie. L'Abyssinie comme l'image ironique de notre espérance et le spectacle, une métaphore joyeuse d'un certain état de notre monde.



## ÉLÉMENTS TECHNIQUES ET DRAMATURGIQUES



### / matière / objet

Bâche de tente, ficelle, bois très travaillé, terre, magnésium pour allumer un feu quand il pleut, graisse d'animal pour se protéger des gelures, aluminium, couverture de survie, une combinaison de plongée, un aquarium et des piranhas, des peaux de bêtes hostiles en tapis sur le sol.

### / scénographie

Une structure légère, démontable, fragile, entre hôpital de campagne et camp de réfugiés.

Des tasseaux de bois tenus par des serre-joints, du provisoire, des bâches de travaux, qui petit à petit s'arrachent, tombent pour ne laisser que la structure en bois.

Des matelas pneumatiques en guise de portes, un aquarium pour la mer



### / des personnages

Des gens fragiles qui travaillent à être forts sans y parvenir tout à fait, des clowns sociaux, des égarés, des freaks ;

Robinson Crusoë, Alain Bombard. Des requins partout. Et le fantôme du Docteur Maniguet qui revient hanter les vivants.

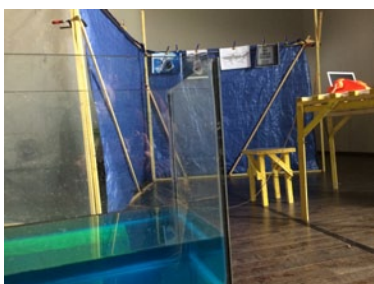


### / des situations

Des images récurrentes, des refrains, des rêves, des cauchemars, une situation de civilité qui dégénère en situation de catastrophe. Une conférence qui dégénère, la préparation impossible d'une conférence sur la survie, une conférence pratique avec démonstration suivie de séquences d'entraînements.

Un licenciement qui tourne à la catastrophe, des collègues de travail apparemment très hostiles.

Des événements vrais, un accident de plateau, la chute d'un projecteur blesse un acteur, y-a-il un médecin dans la salle ?



### / des musiques

Des processus d'écriture musicale, motifs répétés, thèmes, variations, couplet, refrain ;

Une création musicale et pas de musicien sur le plateau. Une jungle sonore.

Des influences : Screaming Jay Hawkins, Kraftwerk (Radioactivity), Air

## HISTORIQUE DU PROJET

### / automne 2012 / rencontre avec Sarah Bahr

J'ai rencontré Sarah Bahr dans le cadre des Journées de Lyon des auteurs de Théâtre, jury dont je fais partie depuis 2011. Elle concourrait avec sa pièce *La Beauté part, les hectares restent*, lauréate du concours.

J'ai eu le plaisir de faire une mise en voix de son texte avec les jeunes comédiens de l'ENSATT.

L'expérience confirme l'extraordinaire vitalité de sa langue.

### / printemps 2013 / premier chantier

La Plateforme mène un premier chantier autour d'un manuel de survie écrit par Xavier Maniguet : *Survivre, comment vaincre en milieu hostile ?* Ce médecin tropicaliste a parcouru le monde entier pour recenser un par un les moyens les plus sûrs pour faire face à n'importe quelle situation périlleuse : des pôles aux déserts, de la haute montagne aux grandes profondeurs, de la forêt tropicale aux océans.

Or la jungle de notre monde occidental contemporain en crise ne pourrait-il présenter quelques points communs avec certains des milieux les plus inhospitaliers pour l'homme que compte la planète ?

C'est avec ce postulat que nous sommes entrés en résidence au Centre psychothérapique Nord-Dauphiné en avril 2013 pour une première série de recherches et d'improvisations débouchant sur une restitution publique le 3 avril 2013.

Le séjour permet de vérifier le potentiel contenu dans les situations nées de la collision entre certains des travers les plus kafkaïens de notre crise et le manuel du Docteur Maniguet.

Un tel projet ne peut se concevoir en revanche sans une langue, une pâte, une écriture à la hauteur.

Je convie Sarah à nous rejoindre pour mettre en mots, *Survivre en milieu hostile*.

### / hiver 2014

Reprise des répétitions allers et retours écriture-plateau

### / Printemps 2015

Nouveau chantier public, en lien avec des élèves et la communauté de communes de L'Isle-Crémieu.

Cette dernière session de recherche permet de finaliser le texte et de mettre en place les grands ressorts dramaturgies mentionnées sur la partie mise en scène.

*La survie  
en zone froide,  
comme ailleurs,  
ne réclame pas  
un niveau  
intellectuel  
particulier.*

Docteur Maniguet,  
*Survivre, comment vaincre  
en milieu hostile*





## THIERRY BORDEREAU / METTEUR EN SCÈNE

Thierry Bordereau a été formé au CDN Dijon–Bourgogne avec Solange Oswald, Dominique Pitoiset, Michel Azama et Jude Anderson. Il a été élève de Monique Fabre au conservatoire national de Tours et obtenu une licence à l'université de Paris VIII en section arts du spectacle.

En 1995, il rejoint Richard Brunel et la Compagnie Anonyme. Il partage cette aventure pendant presque dix ans.

Il a travaillé avec Christian Duchange, Jude Anderson, Alexis Armengol, Laurent Fréchuret Philippe Zarch, Richard Brunel, Pierre–Alain Four, Claudia Stavisky, Éric Massé, Jean–Pierre Vincent, Bernard Chartreux et Éric Ferrand.

Il a mis en scène plusieurs spectacles de théâtre musical autour de la musique contemporaine avec l'ensemble Alternance, Accroche–Notes, quintette à vent de l'Orchestre National de Lyon.

Il dirige depuis 2004 la plateforme de création théâtrale Locus Solus et a mis en scène **Mon petit garçon** de **Richard Morgiève**, **Croquemitaine et La Pluie** de **Daniel Keene**, Fluxx 1 et 2 - concert de musique contemporaine dans le cadre du Festival Why Note de Dijon, **Impressions d'Afrique** de **Raymond Roussel** en 2006, **Les Perses** d'**Eschyle** puis **Caisses** de **Christophe Tarkos**, en 2008, **Under Macbeth** d'après **William Shakespeare** en 2009, **Grammaire des Mammifères** de **William Pellier** et **Bestioles** de **Gwendoline Raisson** en 2010. (spectacles en tournée en 2011, 2012 et 2013)

Il recrée en 2012 **Caisses** de Christophe Tarkos pour le théâtre les Ateliers à Lyon et le Théâtre d'Arras et il crée **Femme non rééduable** mémorandum théâtral sur Anna Politkovskaïa de **Stefano Massini** (l'Arche éditeur), repris au cours de la saison 2012/2013, puis **Dom Juan** de **Molière** en 2013/2014.

En 2015, il reprend **Caisses** au Théâtre de l'Échangeur à Bagnolet et dirige un temps de recherche sur le projet Survivre en milieu hostile.

En 2016, il reprend en tournée **Grammaire des Mammifères** de William Pellier à l'Échangeur notamment et crée **Amour toujours ou Roméo et Juliette en 60 minutes**.



## SARAH BAHR / AUTEURE

Sarah Bahr est une artiste plasticienne, poète et performeuse originaire d'Allemagne. Elle a fait des études de Théâtre à l'institut d'études appliquées de Gießen notamment auprès de Heiner Goebbels. Elle s'est ensuite installée à Lyon pour compléter sa formation aux Beaux-Arts de Lyon où elle a obtenu en 2010 le prix Charles Dufraine et en 2011, le Prix de Paris de la ville de Lyon.

Depuis, elle poursuit ses travaux à trajectoires multiples, unissant ses activités de plasticienne, de poète et de metteur en scène.

Elle a été résidente à la Cité Internationale des Arts à Paris en 2011-2012. En 2011 elle a exposé son travail à l'occasion de la Biennale de Lyon en résonance à Paris.

En 2012 elle est lauréate du concours des Journées de Lyon des auteurs de théâtre avec son texte *La beauté part, les hectares restent*. La même année elle participe au Salon de Montrouge ainsi qu'à plusieurs expositions collectives, notamment ***Les Enfants du Sabbat XIII***, au creux de l'Enfer, Thiers, New Romantics à la Cité Internationale des Arts à Paris, à la Marbrerie / Montreuil et à la maison d'art Bernard Anthonioz / Nogent sur Marne.

En 2013, elle recentre ses travaux autour de l'écriture et de la performance et participe au festival Act'oral de Marseille avec ***Sport*** en 2013 et ***Cônes*** en 2014.

Elle crée ***La Douleur du martien*** une performance théâtrale qu'elle écrit et met en scène aux Subsistances à Lyon, et publie ses textes dans diverses revues : *La Gazette du jockey*, *Camouflés*, *If*, *Initiales*, *Nioques*.

Elle présente ses travaux littéraires à la Maison de la poésie à Paris.

Locus Solus lui a passé commande d'un texte en 2014 sur le thème de la survie en milieu hostile pour lequel elle a reçu une aide au compagnonnage avec un auteur du Ministère de la culture.

Un premier livre ***Embâcle*** est publié aux éditions *Les Petits Matins* en 2015.



## RÉJANE BAJARD / COMÉDIENNE

Formée à l'École de la Comédie de Saint-Étienne sous la direction de Daniel Benoin, Pierre Debauche, Michel Dezoteux, Prosper Diss, Mario Gonzales, Patrick Guinand, Hervé Loichemol, Sophie Loucachevsky, Pierre Pradinas, Guy Rétoré, Stuart Seide...

En 1993, elle participe à la création de la Compagnie Anonyme avec Richard Brunel et partage cette aventure jusqu'en 2002.

Elle travaille avec Thierry Chantrel, Gilles Granouillet, Éric Ferrand, Thierry Bordereau, Géraldine Bénichou, Fred Radix, Philippe Zarch, Groupe Azimuts, Richard Brunel, René Loyon, Jude Anderson, Patrick Kabakdjian, Guy Rétoré, Prosper Diss, Daniel Benoin, Yves Charreton.

Elle tourne pour la télévision et dans des courts métrages.

En 2005, elle rejoint Locus Solus pour la création de *Croquemitaine et La pluie* de Daniel Keene, puis *Impressions d'Afrique* de Raymond Roussel, *Les Perses* d'Eschyle, *Grammaire des mammifères* de William Pellier, *Femme non rééducable* de Stefano Massini, *Dom Juan* de Molière, *Roméo et Juliette* d'après William Shakespeare. Elle joue à la Comédie de Valence en 2015 sous la direction de Louise Vignaud puis dans *Tu honoreras ton père et ta mère* de Samira Sedira mise en scène Julie Binot en 2016.

Elle se forme au bouffon sous la direction de Ludor Citrik et Guillaume Bailliart en 2015.



## THIERRY VENNESSON / COMÉDIEN

Thierry Vennesson a été formé au conservatoire régional de Dijon, puis il a suivi une formation au CDN Dijon-Bourgogne avec Solange Oswald, Dominique Pitoiset, Michel Azama et Jude Anderson.

En 1995, il rejoint la Compagnie Anonyme et Richard Brunel.

Il travaille avec Virginie Dejeu, Simon Delétang, Thierry Bordereau, Richard Brunel, Philippe Nicolle, Vincent Rouch, Guy Martinez, Philippe Carbonnaux, André Tardy, Sophie Renaud, Jude Anderson, Solange Oswald.

En 2004, il rejoint la plateforme Locus Solus pour la création de *Mon petit garçon* de Richard Morgiève, puis *Croquemitaine et La pluie* de Daniel Keene, *Impressions d'Afrique* de Raymond Roussel, *Les Perses* d'Eschyle, *Grammaire des Mammifères* de William Pellier et *Bestioles* de Gwendoline Raisson, *Femme non rééducable* de Stefano Massini, *Dom Juan* de Molière. Il se forme au bouffon sous la direction de Ludor Citrik et Guillaume Bailliart en 2015.



## **PIERRE GERMAIN / COMÉDIEN**

Il a été formé à Dijon au CDN Dijon Bourgogne

Il participe au Groupe Merci à Toulouse, dirigé par Solange Oswald et joue dans la programmation in du Festival d'Avignon La Mastication des morts de Patrick Kermann en 1999 sous la direction de Solange Oswald.

À Lyon, il initie au Nouveau Théâtre du 8<sup>e</sup> une coopérative d'acteurs, avec notamment Guillaume Bailliart, Aurélie Pitrat, Pierre-Jean Étienne, Mélanie Bestel et Mélanie Bourgeois.

En 2006, il fonde la compagnie Germ36, pour donner voix et corps aux langues et aux auteurs d'aujourd'hui.

Il a travaillé avec Solange Oswald, Jude Anderson, Guillaume, Bailliart, Samuel Hercule, Gwenaël Morin, Ghislaine Drahy, Éric Ferrant, Thierry Bordereau, Gilles Chavassieux, Simon Delétang, Florian Bardet et le collectif La Meute.



## **ROMERO MONTEIRO / COMPOSITEUR**

Percussionniste-compositeur, il étudie au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon auprès de Jean Geoffroy et Robert Pascal, en se consacrant particulièrement aux interactions entre geste instrumental et électronique, par la programmation, l'écriture et l'interprétation de pièces mixtes.

Abordant conjointement ces diverses activités, il se distingue avant tout comme expérimentateur insatiable, en tant que soliste (en collaborant avec les compositeurs Jose-Miguel Fernandez, Federico Schumacher, Cristian Morales-Ossio, Andrea Vigani, Vincent-Raphaël Carinola), comme compositeur (auprès de divers ensembles tels que Ü en Estonie, Aashti ou le Taipei Chinese Orchestra à Taiwan, le collectif Spat'Sonore en France), en s'associant au ballet (avec la compagnie The Guest de Yuval Pick) ou au théâtre (avec la Compagnie Complètement Dramatique de Guillaume Perrot, ou la Compagnie Irina Brook au Théâtre National de Nice).

Au-delà du champ des musiques contemporaines et de l'improvisation libre, il s'intéresse aux musiques traditionnelles indiennes et voyage régulièrement en Inde du Sud pour y suivre l'enseignement de spécialistes tels que Balakrishna Kamath ou Manik Munde et incorporer le langage de la musique carnatique à son univers musical.



## **FRANCK BESSON / ÉCLAIRAGISTE**

Formé aux techniques d'éclairage du spectacle vivant, à l'Institut Supérieur des Techniques du Spectacle d'Avignon, il a ensuite tourné de nombreuses années, en France et à l'étranger, avec des metteurs en scène reconnus tels George Lavaudant, Josef Nadj, Philippe Genty, Bruno Meysat, Jean Lambert-Wild, ;

Il crée régulièrement les lumières des spectacles de Bruno Meysat (théâtre contemporain) et Delphine Gaud (danse contemporaine). Parallèlement, il assure la régie générale, en création et en tournée, de nombreuses productions théâtrales et chorégraphiques.

Depuis 1997, il collabore avec la chorégraphe Delphine Gaud, au sein de La Trisande, compagnie de Danse Contemporaine qu'ils ont fondée ensemble. En 2005, ils ouvrent un lieu, Les Ailes de Bernard, studio de danse consacré à la recherche et à la pédagogie. Dans ce cadre, il rencontre Andrew de Lotbinière Harwood et Chris Aiken, qu'il accompagne en lumières lors de spectacles de compositions instantanées.

## **PHILIPPE SOMMERHALTER / SCÉNOGRAPHIE**

Philippe Sommerhalter a fait ses études d'Art Plastique à la Villa Arson de Nice. Il expose depuis 1986, dans des Galeries, Centres d'Art et des Musées d'art contemporain en France, Belgique, Autriche et Allemagne. Plusieurs articles sur son travail ont été rédigés dans des journaux, catalogues et revues spécialisées (telles que Art press). Certaines de ses œuvres font parties des collections publiques, Fondation Maeght, FRAC Paca, Limousin, Basse-Normandie et musée d'art contemporain de Nice.

A rejoint la plateforme Locus Solus en 2005 et a réalisé la plupart des scénographies des spectacles de la Plateforme Locus Solus.

## **DOMINIQUE FOURNIER / COSTUMES**



En 2004, la plateforme Locus Solus crée *Ils*, puis ***Mon Petit Garçon*** de Richard Morgiève au **Théâtre de Givors**, scène Rhône-Alpes et au **Théâtre de l'Élysée à Lyon**.

En février 2005, elle crée ***croquemitaine suivi de la pluie*** de Daniel Keene au **Théâtre de l'Élysée à Lyon**. Le spectacle est repris à l'automne 2005 au **Théâtre du Verso à Saint-Étienne**, et en janvier 2006 au **Centre Théo Argence de Saint-Priest**, scène Rhône-Alpes, puis en juillet 2008 à **Présence Pasteur**, dans le cadre d'Avignon festival off, et au Théâtre d'Arras. En 2005 encore, la plateforme crée ***Fluxx*** dans le cadre du **Festival Why Note à Dijon**, consacré aux manifestations du sonore.

De 2005 à 2007, la plateforme Locus Solus a été en **résidence au Lycée Parc Chabrières d'Oullins** pour y mener une série d'actions : rencontres, lectures, travaux ouverts, évènements, étapes de création.

En 2006, création de ***Rough***, dans le cadre du festival de musique contemporaine **Why Note à Dijon**.

En 2006 encore, la plateforme accueille Pierre Germain pour la création de ***Tokyo***, d'Éric Sadin, en partenariat avec Lettres-frontière dans le cadre de la Résidence Chambre d'échos à la **Médiathèque de Lyon Vaise**.

En 2006-2007, création de ***Impressions d'Afrique*** d'après Raymond Roussel. Répétition en demeure à RAMDAM puis création **Théâtre du Verso à Saint-Étienne** en décembre 2006. Reprise de ***Impressions d'Afrique*** au **Théâtre Mansart à Dijon** en février 2007, au **Théâtre des Marronniers à Lyon** du 14 février au 4 mars 2007, et à la **Maison de la Culture Le Corbusier de Firminy** et à la **Faïencerie à La Tronche** en janvier 2008.

En 2007-2008, la plateforme intervient dans les journées Coursus de l'**Ircam** à Paris, créé La Chambre Noire pour la dernière édition du festival **Why Note** de Dijon en novembre 2007 et enfin ***Les Perses*** d'après Eschyle au **Théâtre de Givors** en janvier 2008 et au **Centre Théo-Argence de Saint-Priest** en février 2008.

L'été 2008, recréation de ***La pluie avant Croquemitaine*** de Daniel Keene au festival d'Avignon et reprise en décembre 2008 au **Théâtre de Givors**, puis au **Théâtre d'Arras** en 2011.

Pour la saison 2008-2009, en octobre 2008, création de **68** de David Coll à l'**Ircam** au **Centre Georges Pompidou à Paris**.

En octobre encore, chantier ***Grammaire des mammifères quelques notions*** de William Pellier au **Théâtre de Givors**.

En novembre 2008, la Plateforme Locus Solus crée ***Des Mobiles*** avec l'Ensemble Actem pour le festival **Why Note** de Dijon.

Toujours en novembre 2008, création de ***Caisses*** de Christophe Tarkos au **CDN de Dijon** avec le festival **Why Note** de Dijon.

Début 2009, la Plateforme Locus Solus s'attelle à la création de ***Under Macbeth*** au **Théâtre de Givors**, qui sera accueilli au **Théâtre Jean-Vilar** la même année, puis au **Théâtre d'Arras**.

En Janvier 2010, création et tournée de ***Grammaire des Mammifères*** de William Pellier au Théâtre les Ateliers à Lyon, Théâtre Théo Argence de Saint-Priest, Théâtre de la Tête Noire, Comédie de Saint-Étienne, Théâtre d'Arras, puis au Théâtre Jean-Vilar, de nouveau au Théâtre les Ateliers, à la Manufacture en Avignon, au Théâtre de Coutances, au Théâtre-Bretigny, aux Scènes croisées de Lozère, au Théâtre de Vernouillet.



## LA PLATEFORME LOCUS SOLUS / LES SPECTACLES

En avril 2010, elle crée **Bestioles** de Gwendoline Raisson un spectacle pour le jeune public, au Théâtre de Givors, puis au Théâtre Jean-Vilar, au centre culturel Aragon d'Oyonnax, au Théâtre de la Renaissance à Oullins et au Théâtre de Mornant en 2014.

En 2012 Thierry Bordereau met en scène **Femme non réeducable, memorandum théâtral sur Anne Politkovskaïa** de Stefano Massini joué 18 fois au Théâtre Jean-Vilar et en Isère, reprise de **Caisses** de Christophe Tarkos au Théâtre les Ateliers à Lyon puis au Théâtre d'Arras et au Théâtre Jean-Vilar à Bourgoin-Jallieu.

Création à l'automne 2013 de **Dom Juan ou le festin de pierre** de Molière pour 16 représentations au Théâtre du Vellein, Théâtre de Roanne, Théâtre de la Croix-Rousse, Théâtre de Bourg en Bresse, Bron et Sorbiers ;

Saison 2014/2015 : **chantier de recherche autour de Survivre en milieu hostile.**

Reprise de **Caisses** de Christophe Tarkos, à l'**Échangeur à Bagnolet**

Saison 2015/2016 : tournée de **Amour toujours ou Roméo et Juliette en 60 minutes**

Reprise de **Grammaire des Mammifères.**

La Plateforme Locus Solus a été en résidence au Théâtre de Givors, scène Rhône-Alpes de 2006 à 2008 puis en résidence au Théâtre Jean-Vilar, scène Rhône-Alpes de 2012 à 2014. Elle est équipe associée du Théâtre Jean-Vilar de Bourgoin-Jallieu.

## DISTRIBUTION

SURVIVRE EN  
MILIEU HOSTILE

### / mise en scène

Thierry Bordereau

### / scénographie

Philippe Sommerhalter

### / lumières

Franck Besson

### / création sonore

Mathilde Billaud

### / comédiens

Thierry Vennesson,

Réjane Bajard,

Pierre Germain

### / costumes

Dominique Fournier

### / administration

Anne-Claire Font

### / production

L'Esperluette, Fadhila Mas

**mas.fadhila@gmail.com**

**T. 06 80 35 67 13**

**locus  
solus**  
plateforme

T. 06 71 36 53 69 M. locusolus@free.fr  
Locus solus / siège social : 11 rue Imbert Colomes 69001 Lyon T. 06 71 36 53 69 M. locusolus@free.fr  
bureaux / adresse de correspondance : 5 Montée St Barthélémy 69005 LYON  
Locus Solus est subventionnée par la région Rhône-Alpes (convention triennale), la DRAC Rhône-Alpes  
et la ville de Lyon / Licence 2-1048894 / APE 9001Z SIRET 453 271 603 00038

## DISTRIBUTION

### / mise en scène

Thierry Bordereau

### / Scénographie

Philippe Sommerhalter

### / Lumières

Franck Besson

### / création sonore

Mathilde Billaud

### / comédiens

Thierry Vennesson,  
Réjane Bajard,  
Pierre Germain

### / costumes

Dominique Fournier

### / Administration

Anne-Claire Font

### / production

L'Esperluette, Fadhila Mas  
mas.fadhila@gmail.com  
T. 06 80 35 67 13

**locus  
solus**  
plateforme

**Tél. 06 71 36 53 69 Mail : locusolus@free.fr**

**Locus solus** / siège social : **11 rue Imbert Colomes 69001 Lyon T. 06 71 36 53 69 M. locusolus@free.fr**  
bureaux / adresse de correspondance : **5 Montée St Barthélémy 69005 LYON**  
Locus Solus est subventionnée par la région Rhône-Alpes (convention triennale), la DRAC Rhône-Alpes et la ville de Lyon  
Licence 2-1048894 / APE 9001Z SIRET 453 271 603 00038